Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
du pôle missionnaire de Provins

Noël
et son sapin

Dossier p. 7 à 10

Tout savoir sur le sapin

n° 29 décembre 2009, janvier, février 2010 trimestriel

DANS NOS COMMUNAUTÉS

pour tout renseignement
paroissesbmsp@orange.fr

Nos 3 grands secteurs

Nord-Provinois
Beton-Bazoches
Jouy-le-Chatel – Chenoise
Villiers-Saint-Georges

Provins
Provins
Rouilly
St-Brice

Sud-Provinois
Bazoches-les-Bray
Bray-sur-Seine
Donnemarie-Dontilly
Longueville-Sourdun
Maison-Rouge-en-Brie
Villenauxe-la-Petite

INFOS PRATIQUES

Centre Inter Paroissial
21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly
Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot, François Labbé, André Kuna et Emmanuel Deforge
Pour prendre rendez-vous :
01 60 67 31 19

Site internet
www.paroissesbmsp.fr

Messes de Noël et permanences
voir page 14

Photo de couverture :
« Lizines - sapins de Noël replantés en 1975 »

Paroles de Vie
Journal des communautés catholiques
Presbytère. 21, rue de Sigy. 77520 Donnemarie Dontilly. Tél. : 01 60 67 31 19
Responsable de la publication : José Vaudoux
Edition et Publicité : Bayard Service Édition
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 01 41 90 19 30. Fax : 01 41 90 19 38
Editeur délégué : Guilhem Demont
Impression : Chevillon Imprimeur
26 bd Kennedy. BP 136. 89101 Sens Cedex
Tél. : 03 86 65 04 78
Dépôt légal : à parution

édito

Paroles de vie

SOMMAIRE

Édito p. 3
Paroles pour un Pôle, paroles pour tous

Vie d'Église p. 4
A la rencontre de tous

Patrimoine p. 5
LA Roseraie de Provins

Lettre à Sophie p. 6
Noël, avec ou sans sapin ?

Dossier p. 7 à 10
- Le sapin
- Sa culture
- Conte franc-comtois

Détente p. 11

Ça se passe chez nous p. 12-13
Les Marêts et Saint-Hubert

Carnet du Pôle p. 14
Agenda p. 15

Paroles de Vie **est désormais diffusé sur le Pôle missionnaire de Provins, un ensemble qui regroupe les paroisses de Villiers-St-Georges, Beton-Bazoches, Jouy et Chenoise, Provins, Sourdun, Bray-sur Seine et Donnemarie.**
Nous sommes environ 55.000 habitants sur ce pôle desservi par une équipe de 5 prêtres.

Paroles pour un Pôle, paroles pour tous

En tant que curé responsable, je souhaite la bienvenue à tous les nouveaux lecteurs de *Paroles de Vie*.
Ce journal est édité par les communautés catholiques. Vous le découvrirez probablement à travers ce numéro. Tel ou tel article vous permettra d'approfondir ou de découvrir ce qui « se passe chez nous ». Il y en a pour tous les goûts !

Vous constaterez aussi que le contenu du journal a tour à tour une saveur d'humanité et un parfum de foi. Ainsi les chrétiens sortiront de leur lecture avec une foi plus éclairée et ceux qui appartiennent à une autre religion, ou ne sont pas croyants, comprendront un peu mieux ce qui leur semble quelquefois étrange de notre part. Le dossier sur le sapin, par exemple, va probablement enrichir notre culture botanique et humaine, mais aussi la foi des croyants. Pourquoi le sapin est-il devenu l'arbre de Noël, alors qu'il n'y avait pas de sapins à Bethléem où Jésus est né ?

Qu'il me soit permis de remercier, pour votre fidélité, ceux qui parmi vous lisent *Paroles de Vie* depuis sept ans dans le Sud-provinois, et de souhaiter la bienvenue aux nouveaux lecteurs.
Bonne lecture à tous.

Père Thierry Leroy

À la rencontre de tous

Dans chacun des secteurs du Pôle missionnaire de Provins, une semaine durant, en communauté, nous vivons un temps privilégié de mission à la suite du Christ et de proximité auprès de ceux que l'on ne croise pas souvent dans nos assemblées du dimanche.

Paroles de vie

Les pères Thierry Leroy et François Labbé parmi la foule

Sur le secteur paroissial de Provins – Rouilly – St-Brice, nous avons vécu une telle semaine de mission et de proximité du 11 au 18 octobre.

Un programme établi à l'avance permet à tous ceux qui le souhaitent de se joindre aux différents temps de cette semaine.

Ainsi nous avons visité un restaurant où le patron est poète ; salué une association locale qui partage avec d'autres son amour de la nature, des fleurs, des pommes… Au cours d'une soirée ouverte à tous, nous avons échangé sur les problèmes écologiques et confronté nos visions pour un avenir plus respectueux de l'environnement. Dans le quartier de Champbenoist, et sur la place du marché le samedi, nous avons rencontré les habitants, des voisins… écouté les uns, pris un café avec les autres… Nous avons réfléchi aussi avec l'aide d'un éducateur spécialisé sur les questions de l'éducation et de l'autorité en matière d'accompagnement des jeunes. Bref, une semaine où les prêtres du Pôle se rendent disponibles à tous, et prennent connaissance davantage de la vie du secteur où ils travaillent.

Mais c'est ensemble, avec tous les baptisés, que nous sommes « chargés d'une mission » : celle d'être des témoins joyeux de notre foi, envoyés pour dire au monde et aux hommes l'Amour de Dieu. Ce n'est pas du prosélytisme malsain qui forcerait à coups de goupillon l'autre à se convertir, à croire - comme certains, perplexes, l'ont déjà exprimé - mais c'est une dimension constitutive de l'Eglise. La mission fait partie de son « être ». De sa raison d'être.

Les rencontres de cette semaine n'avaient pas pour but d'augmenter le nombre de paroissiens le dimanche à la messe – si cela suffisait, on le ferait depuis longtemps ! – mais cette semaine nous a recentré sur l'essence même de notre vie baptismale qui nous envoie dans le monde lui dire ce que nous vivons, croyons, et espérons. Et cela au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les « missionnaires sans bateau » que nous sommes, avons à dire simplement par notre vie ce qui fait justement le tout de notre vie ! Pas plus, pas moins.

Père François Labbé,
prêtre référent de Provins – Rouilly – St-Brice

La prochaine semaine de proximité se déroulera sur le secteur de Bray du samedi 23 au dimanche 31 janvier 2010

La Roseraie de Provins

La terrasse

La roseraie

Le parc

Paroles de vie

Créée dans les années cinquante par Jean Vizier, la roseraie s'était affirmée, au fil des années, comme un élément du patrimoine provinois, véritable conservatoire de la fameuse Rose de Provins, mère de toutes les roses européennes.

Laissée à l'abandon depuis plusieurs années, la Roseraie n'était plus que friches quand nous avons décidé de faire revivre ces trois hectares au pied de la ville haute en redonnant à cet emblème de notre ville l'écrin qu'il mérite.

Nous avons défriché l'endroit en respectant la végétation existante, certaines plantations ayant près de soixante années.

Aujourd'hui, grâce à notre labeur, la Roseraie se visite à nouveau...

Dans un écrin de verdure, surplombée par les monuments de la vieille ville, elle vous conte l'histoire de la Rose au travers de plus de 300 variétés de rosiers mis en scène par thème dans ce jardin de 3 hectares.

Vous commencerez votre visite par les roses anciennes, dont la plus célèbre, *Rosa Gallica Officinalis*, dite « Rose de Provins », fut rapportée à Provins par Thibault IV de Champagne de retour de croisade.

Vous évoluerez ensuite de chambre en chambre et revisiterez l'histoire de cette fleur emblématique : elle vous livrera toutes ses couleurs, ses formes et ses parfums, qu'elle soit gallique (variété de la rose de Provins), rose de Damas, Centifolia, hybride de thé ou rose moderne qui fleurit jusqu'à l'automne.

Bonne découverte !

Bruno et Isabelle Clergeot

Repères

La Roseraie de Provins

11 rue des Prés - 77160 Provins
Tél. / Fax : 01 60 58 05 78
e-mail : laroseraiedeprovins@orange.fr Cette adresse est protégée contre les robots des spammeurs, vous devez activer Javascript pour la voir.

- Salon de thé et boutique libres d'accès.
- Salle d'exposition temporaire
- Vente de rosiers
- Accès handicapé

Horaires d'ouverture

tous les jours de 10h à 19h, de mai à octobre. Possibilité de visite guidée sur rendez-vous

Tarifs :

Adultes : 4,5 euros
Enfants : gratuit jusqu'à 12 ans inclus.
Pass-Saison : 16 euros

Au revoir Lauriane, merci pour ta participation active à *Parole de Vie* durant l'année écoulée et Bonjour Sophie.
Tu as 14 ans, tu habites Provins et tu vas nous accompagner durant les quatre prochains numéros de « Paroles de vie » pour y représenter les jeunes. Nous répondrons aussi bien que possible aux questions que tu nous poseras.
Aujourd'hui tu t'interroges sur le rapport qui existe entre le sapin et la fête de Noël, et s'il a sa place dans une famille chrétienne.

Paroles de vie

Sophie
14 ans
Provins

Noël, avec ou sans sapin ?

Quel est le rapport entre le sapin et la fête de Noël ?
Avant que la tradition de l'arbre de Noël ne se répande en Allemagne, il existait une très ancienne coutume consistant à décorer les fenêtres, les glaces, les portes et les plafonds de branches de lierre. Dans les pays scandinaves, on plantait déjà un sapin au solstice d'hiver pour la fête païenne de « Jul ». C'est l'origine païenne du sapin de Noël.

Dès le XIe siècle, on installe des sapins pour Noël sous le porche et dans les églises. L'arbre de Noël décoré, considéré comme l'arbre du Christ, apparaît en Alsace en 1521. On l'installe dans les maisons pour les fêtes de Noël. Au XVIIe siècle, il commence à être illuminé avec des petites bougies. Les flammes évoquent la lumière que Jésus, venant dans le monde, apporte à tous les hommes. Une étoile au sommet rappelle l'étoile de Bethléem qui brille dans la nuit.
Le sapin est un arbre qui garde sa verdure en hiver. Il est le symbole de la vie au cœur de l'hiver, alors que le reste de la nature semble mort. C'est aussi la lumière qui entre dans la maison au cœur de l'hiver où les nuits sont si longues. Le Christ nous apporte la vie et éclaire notre existence. C'est l'origine chrétienne du sapin.

Oui, mais alors, quand on est chrétien, on met un sapin chez soi ?
Généralement, dans une famille chrétienne, on a tendance à considérer le sapin comme un symbole païen, et on installe aussi, souvent à son pied, une crèche. Elle représente une des clés, un des fondements de notre foi : Dieu s'est fait homme. Il a pris chair de la Vierge Marie. Il accomplit les Ecritures en nous envoyant son fils.

L'arbre de Noël, lui, est le symbole autour duquel on se rassemble, on se réjouit, on partage des choses matérielles comme humaines... Alors, oui, je crois que si tu es chrétienne, tu peux mettre un sapin chez toi, il y a toute sa place et tout son sens : un sens chrétien et un sens familial...
Par contre, pour être tout à fait clair et répondre pleinement à ta question, j'ai envie d'ajouter que les familles qui sont, ou se disent païennes, voire athées pour certaines, doivent rester cohérentes avec elles-mêmes, et si le sapin entre dans leur maison, elles n'y mettront par exemple pas l'étoile tout en haut.

Jean-Paul II disait : « [...] Ce symbole est tout aussi parlant [...] car il rappelle l'Arbre de la Vie, image du Christ, don suprême de Dieu à l'humanité. Le message du sapin de Noël est donc que la vie reste verte et qu'elle est un don, non matériel mais d'elle-même, dans l'amitié et l'affection, dans l'entraide fraternelle et le pardon, dans le partage et l'écoute de l'autre. »

Alain Vollé

A. Pinoges / CIRIC

Pour beaucoup de personnes, le sapin regroupe l'ensemble des conifères à aiguilles, mais notre sapin de Noël est communément appelé picea abies. Cette dénomination regroupe d'autres variétés à utiliser en sapin de Noël comme le *picea pungens*, le *picea omorika*, l'*abies nordmaniana*, et l'*abies nobilis*. Les *abies* gardent plus facilement leurs aiguilles en intérieur.

A. Pinoges / CIRIC

Mon beau sapin

Tout commence par une petite graine !

Semé dans des terres sableuses, vers Angers ou Orléans, il est repiqué au bout de deux ans dans nos régions. Le végétal reste encore deux ans en pépinière de multiplication, pour être ensuite replanté en plein champ ou en pot, en pépinière de production. Ce n'est qu'au bout de quatre ans de soins réguliers que l'on obtient des sapins d'1m20 à 1m50 ; et il faudra encore patienter deux ans pour obtenir des sapins de 2 m.

Il faut donc compter huit ans de culture pour obtenir un sapin prêt à la vente.

Il sera vendu ensuite, coupé, en motte ou encore en pot. Ces deux derniers garderont plus facilement leurs aiguilles dans votre maison.

suite en page 6

Mon beau sapin

Petits conseils pour aider votre sapin à affronter l'ambiance intérieure :

- évitez de le mettre trop près d'une source de chaleur,
- si c'est une motte, mettez-la dans un pot et calez-la bien en complétant avec du terreau, du sable ou un peu de terre,
- pour un sapin coupé, vous avez aussi la possibilité de le placer dans un pot avec du sable que vous humidifierez continuellement,
- pensez à mettre une soucoupe sous le pot pour éviter les « débordements d'eau» lors de l'arrosage,
- si votre pot n'est pas très décoratif, vous pouvez l'entourer de papier cadeau Noël
- l'arrosage devra se faire deux fois par semaine.

Vous êtes en appartement ou avez un emplacement réduit pour mettre votre « sapin », prenez un conifère nain ! (cf. photos)

Petits conseils pour replanter votre sapin

Si vous voulez replanter votre sapin en motte, il ne doit surtout pas prendre de coup de sec pendant son séjour en intérieur.

La plantation doit se faire dès le début janvier, si la météo le permet…

Choisissez bien l'endroit, de préférence au fond du jardin, loin de toute habitation. À l'âge adulte, le picéa atteindra 15 mètres de haut et 4 à 5 mètres de circonférence, un abies mesurera jusqu'à 10 mètres de haut. Plus votre sapin sera majestueux et plus vous aurez de regrets de devoir le couper...

Préparez un trou deux fois supérieur à la taille de la motte, piochez le fond sur 10 cm, placez le sapin le haut de la motte un peu en dessous du niveau du sol.

Rebouchez avec votre terre, additionnée de terreau si besoin. Faites une cuvette autour du tronc qui permettra de retenir l'eau d'arrosage.

Terminez la plantation par un copieux arrosage même si le temps est pluvieux.

Avec un vrai sapin, c'est toute la nature qui rentre dans votre maison : son aspect vivant et surtout son odeur !

Laurence et Bruno Picard
Pépinières « L'Orme Montferrat »

Pépinières « L'Orme Montferrat »

Ingram

Plantez à bonne distance

L'article 671 du Code civil dispose que :
- Arbre et arbuste d'une hauteur supérieure à 2 m à l'âge adulte doivent être plantés à au moins 2 m de la limite de propriété.
- Arbre et haie ne dépassant pas 2 m doivent être plantés à au moins 50 cm du terrain voisin.

Attention ! Votre commune ou votre copropriété ont pu apporter des modifications à la loi, lesquelles prennent alors le pas. Renseignez-vous donc sur la règlementation locale et l'existence d'éventuels arrêtés municipaux, voire préfectoraux, sur le sujet.

La distance de plantation n'est pas le seul critère qui vous mettra à l'abri de plaintes de votre voisinage. La loi prévoit également l'obligation d'élaguer toutes les branches qui dépassent chez eux.

Autres problèmes : les troubles de voisinage (ombre excessive, humidité en résultant) qui sont de l'appréciation du juge en cas de procédure.

José Vaudoux

Le recyclage des sapins

Noël est passé. Les aiguilles du sapin commencent à tomber, il va falloir se résoudre à s'en séparer. Au lieu de l'abandonner sur la voie publique, vous pouvez participer à son recyclage et réduire la quantité des ordures ménagères incinérées. En effet, des opérations de recyclage sont organisées par les collectivités locales ainsi que certaines enseignes. Ainsi, les conifères sont transformés en broyat, utilisé soit comme paillage directement répandu sur les massifs des jardins, soit comme composant pour la fabrication de compost.

Comment doit-on rendre son sapin ? Sans décorations, ni neige artificielle. Des dizaines de milliers de sapins sont ainsi valorisés depuis quelques années.

De nombreuses grandes villes participent chaque année à mettre en place cette collecte. Paris, Lyon, Bordeaux, Metz… et parfois, comme à Montpellier, on vous échange votre sapin contre 50 litres de compost…

Si dans certaines zones rurales rien n'est officiellement organisé, il reste la possibilité de le déposer dans votre déchèterie locale où il sera acheminé vers une filière d'évacuation pour les déchets végétaux.

Rappel : au terme de la loi, peu appliquée certes, l'abandon d'un sapin sur le trottoir est passible d'une amende pouvant aller de 150 € à 350 €.

Des opérations de recyclage sont organisées par les collectivités locales ainsi que certaines enseignes.

Autres initiatives intéressantes :

Chez un arboriculteur néerlandais, on peut rapporter son sapin de Noël dans les premières semaines de janvier afin qu'il puisse replonger ses racines dans la terre sableuse jusqu'à l'année suivante.

Dans une municipalité, on propose aux familles ayant acheté un sapin « en motte », de le faire replanter par les services municipaux dans les espaces verts de la ville.

L'enseigne IKEA lance chaque année son opération « Agir à la racine ». Jusqu'à la mi-janvier, les clients sont invités à ramener le sapin qu'ils ont acheté dans l'un de ses magasins. En échange, ils reçoivent un bon d'achat de 19 €. L'enseigne suédoise reverse quant à elle un euro par sapin à l'Office National des Forêts. En cinq ans, 1.250.000 euros ont été récoltés, une somme qui a permis la réalisation de 30 projets en faveur de la protection du patrimoine forestier ou de l'accueil pour la sensibilisation du public : création d'un arboretum, plantations d'arbres et d'arbustes, restauration de forêts publiques…

Documentation recueillie par Alain Vollé

Conte franc-comtois :

La légende du sapin

DR

Il y a bien longtemps, le diable qui avait une famille nombreuse et très bruyante, voulut goûter au calme et à la tranquillité. Il décida donc d'envoyer sa grouillante marmaille sur la Terre. Il en tomba beaucoup sur les montagnes et les vallées du Jura. Mais les petits diablotins ne se trouvaient pas à leur aise car, bien qu'habitués à la chaleur, le soleil les grillait sur les rochers. Ils se mirent à gémir, à se plaindre, puis à crier tant et si bien que, n'y tenant plus, ils regagnèrent le logis paternel. Cela ne faisait pas l'affaire du diable qui s'était habitué à la tranquillité. Il vint en personne vérifier la chose. Il eut chaud comme les autres et fit pousser des buissons. Aussitôt les buissons attirèrent un grand nombre de chevreuils et de chèvres qui eurent vite fait de manger les feuilles et les bourgeons, ne laissant que les branches. Le diable n'avait pas prévu cela. Il décida donc de faire pousser des noisetiers et des alisiers. Les chevreuils et les chèvres ne touchèrent qu'aux branches basses. A la première averse importante, tout le monde fut mouillé, trempé, inondé.

Le diable se gratta l'oreille, car il était très embarrassé. Il fit donc pousser des grands hêtres. Mais le temps avait passé vite, l'automne arrivait déjà. Après la pluie, ce fut la gelée et les feuilles jaunirent puis tombèrent.

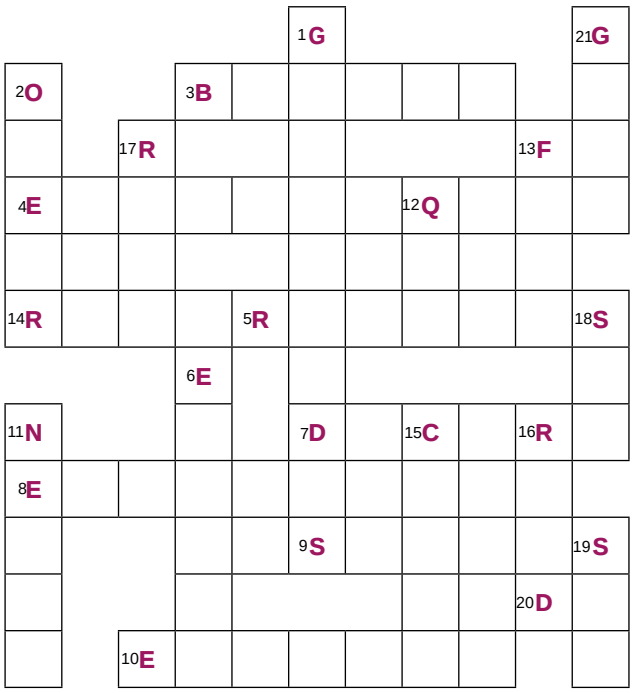
« Quand on sait bien ce que l'on veut on trouve, Il leur faut un arbre qui les protègent. Je crois avoir trouvé ce qu'il faut. »

Les diablotins s'amusèrent comme des fous dans le tapis de feuilles mortes. Leur bonheur fut de courte durée car un jour la neige se mit à tomber. Les flocons s'insinuèrent absolument partout. Les diablotins pleurèrent de froid, se lamentèrent tant et si bien que leur père, n'y tenant plus, vint voir ce qui se passait. Il réfléchit longtemps en se grattant la tête. « Quand on sait bien ce que l'on veut on trouve, dit-il. Il leur faut un arbre qui protège contre la chaleur, qui abrite de la pluie, qui retient la neige, et qui ne soit pas mangé par les animaux. Je crois avoir trouvé ce qu'il faut. » Il fit alors pousser des sapins sur les montagnes. Sous les sapins les mousses recouvrirent les rochers, et les petits diablotins bien au frais sur ce tapis, bien à l'ombre, bien à l'abri, s'amusèrent tellement qu'ils ne songèrent plus à ennuyer personne.

Quand on regarde le sapin, on voit bien qu'il n'a pas la même origine que les autres arbres : il n'a pas la majesté du chêne, ni la puissante ramure du noyer, ni la grâce du tilleul, ni la souplesse du bouleau, ni l'animation du peuplier. Sa forme conique, ses branches toujours hérissées et rudes au toucher et son feuillage de couleur sombre concourent aux nombreuses légendes qui lui sont attribuées.

D'après une adaptation de Jacques Vernerey

MOTS CROISÉS



Horizontalement :
3. décorent le sapin
4. certaines guirlandes le sont
5. certains sapins les ont encore
7. dans la forêt le sapin ne l'est pas
8. tout en haut du sapin
9. entrent dans la maison une fois par an
10. font grandement varier le prix du sapin
13. note ou clef
14. on y met parfois un sapin
20. pour jouer

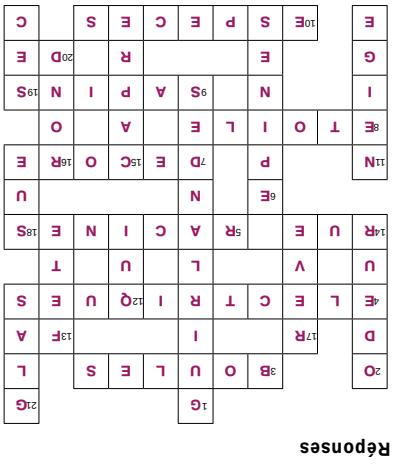
Verticalement :
1. décorent le sapin
2. le sapin en a une très caractéristique
6. celles du sapin tombent en janvier
11. Sur le sapin elle est artificielle
12. pronom
13. noël en est une
15. bouton floral qui épice les bons petits plats
16. façon de tourner
17. le sapin et les cadeaux en sont bien souvent l'objet chez les enfants
18. a trop chaud
19. quand le fruit n'est pas frais
21. on n'aime pas l'entendre sonner

Blagues

On sonne, la petite Julie, quatre ans,
ouvre la porte à un représentant.
« Bonjour Mademoiselle, je suis Maurice Durand, représentant en aspirateur, elle est là ta maman ? Je peux lui parler ? »
- Maman n'est pas là, elle fait le tapin en ce moment !
Surpris, l'homme reste calme et insiste :
- Et par hasard ta grand-mère habite peut-être ici, je peux la voir ?
- Pas possible elle fait le tapin aussi.
Très déconcerté, l'homme poursuit :
- Tu as peut-être une grande sœur que je pourrais voir ?
- Oui j'ai ma grande sœur Ingrid,
mais elle fait le tapin avec maman et mamie !
Dans l'esprit de l'homme, un tableau noir de cette famille commence à se former. Il demande tout de même, convaincu que cette fois il va obtenir gain de cause :
- Bon, admettons, et ton papa je peux le voir ?
- Mais non, il est avec maman, mamie et Ingrid et fait le tapin avec elles ! En fait, il surveille si ça se passe bien !
L'homme est furieux, il se dit « Ben ça alors, je n'ai jamais vu ça ! Quelle drôle de famille ! »
Il ajoute, désespéré :
- Et ils le font où le tapin ?
Et la petite fille ouvre de grands yeux tout étonnés et lui répond:
- Ben dans le talon ! T'en fais pas un, toi, un « tapin de Noël » dans ton talon avec tes enfants ? »

Quelle différence y a-t-il entre un invité qui arrive en retard le soir du réveillon et un sapin de noël ?

Aucune, il se font tous les deux enguirlander !!



Les Marêts et Sain

Ah te voilà, toi !

Depuis mon arrivée dans ce village en 1969 je n'ai cessé d'entendre parler de toi que ce soit très brièvement ou avec force détails. Tu avais été arraché à l'affection des tiens quelques mois auparavant et beaucoup te regrettaient pour des motifs religieux, patrimoniaux ou culturels.

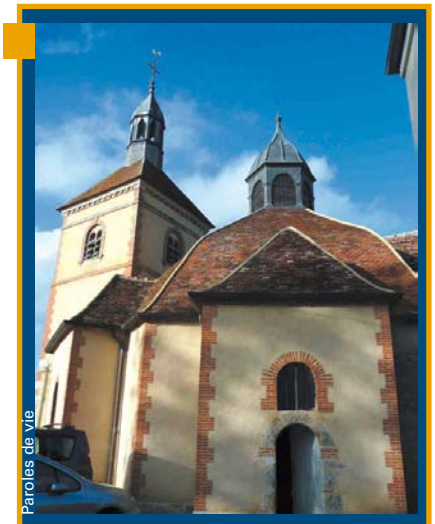
On se souvenait de la présence d'un véhicule suspect au départ duquel force fut de constater la disparition du triptyque de Saint-Hubert, sculpture en bois polychrome représentant donc le Saint Patron de la chasse, vestige parmi bien d'autres de la forte présence sur notre territoire local des Grands Fauconniers des Rois de France.

Et ta légende s'amplifia : pour les uns tu étais à l'étranger, Belgique ou Italie, pour les autres tu n'étais peut-être pas si loin. Certains t'oublièrent, d'autres te cherchèrent en posant des jalons comme on jette une bouteille à la mer ou des graines à la volée espérant qu'un jour, peut-être, cela permettrait de te retrouver. Je pense en particulier à Bernard Delahaye qui nous a malheureusement quitté trop tôt pour connaître cette joie profonde de te retrouver, lui qui fut l'artisan principal du fait que, même absent, tu restais parmi nous, physiquement par les photos et brochures confectionnées par lui-même et proposées à tout visiteur de l'église, et aussi moralement et culturellement par le rappel incessant de ton histoire et de tes origines au fil des visites commentées, individuelles ou en groupes, qu'il se faisait un plaisir de faire, rappelant à chaque fois que si quelqu'un te voyait, par hasard, un jour ou l'autre, que ce quelqu'un, surtout, nous prévienne.

C'est donc ce qui arriva, ce 21 juin 2006, soit près de 38 ans après ton départ. C'est un enfant de la Brie, qui t'avait fréquenté tout jeune et qui depuis s'était fortement intéressé à tout ce qui est historique, patrimonial et culturel, c'est donc cet enfant qui venait à vélo te voir dans l'église, qui, un jour, ce fameux 21 Juin, alla par hasard à Paris et encore plus par hasard à l'Hôtel Drouot, qui descendit par hasard au sous-sol et entra par hasard dans une des salles de vente où se trouvaient exposés les objets en vente l'après-midi même. Hasard extraordinaire ou merveilleux instinct ? Peut-être est ce toi qui l'appelais, toi qui avais senti assez près la présence d'une vieille connaissance ? Toi qui souhaitais rentrer chez toi après un long périple dont les détails sont toujours en cours d'enquête, raison pour laquelle d'ailleurs je ne détaille pas trop les évènements et ne cite pas de nom.

Pas pour l'instant du moins. Car, le moment venu, tu reviendras parmi nous avec les honneurs et les bonheurs dus à ton histoire, devenue légende au fil du temps. Chacun devrait s'y retrouver dans notre village, à quelque titre que ce soit, religieux ou pas, culturel et historique en tout cas, tant cela illustre à quel point, dans ce petit coin du Provinois, existe un village chargé d'histoire, à l'esthétique remarquable.

Gérard Cognyl



L'église

« Joli petit village de l'est de la Brie (15 km au nord de Provins) : le dolmen, la Fontaine St Hubert, la Ferme du château et ses fortifications, et son église originale par sa rotonde hexagonale, son clocher porche et son Saint Hubert retrouvé

t-Hubert

Le retour de Saint-Hubert

Quelle aventure aux Marêts, joli petit village de l'est de la Brie (15 km au nord de Provins) avec le dolmen, la Fontaine Saint-Hubert, la Ferme du château et ses fortifications et son église originale par sa rotonde hexagonale, son clocher porche et son Saint Hubert retrouvé.

Le Triptyque de Saint-Hubert avait été dérobé en 1968 ...Trente huit ans plus tard, il est retrouvé d'une façon surprenante :

Le 21 juin 2006, lors d'un passage à Paris, une personne de notre région, Patrice Tripé qui, enfant, voyait souvent cette sculpture dans l'église des Marêts, et qui s'intéresse fortement à tout ce qui touche au patrimoine, passe par hasard à l'Hôtel Drouot et arrive dans une salle où il a une vision incroyable : le Triptyque de Saint-Hubert est là, devant lui, mis en vente ! S'en suit : suspension de la vente, enquête...

Paroles de vie

Triptyque de Saint-Hubert

« Sculpture en bois polychrome représentant la vision du saint patron de la chasse, composée de 3 éléments : St Hubert, son cheval et le cerf crucifère. Dérobée en 1968... »

Quarante et un ans plus tard, après restauration, le voici revenu au bercail

Le 13 juin 2009, dans le cadre de la manifestation annuelle « Les Monuments font le printemps », en présence de l'Évêque de Meaux, de Monsieur le Président du Conseil Général, de Monsieur le Maire, d'élus départementaux et locaux et d'un très nombreux public, il retrouve officiellement sa place dans l'église (sécurisée bien sûr). Manifestation culturelle et religieuse avec au programme une conférence initialisée par le Conseil Général et une messe célébrée à 18h30 par le père François Labbé.

Vous pouvez venir l'admirer l'église étant ouverte régulièrement, entre autre lors de manifestations culturelles (Journées du patrimoine...), musicales (concerts dans le cadre des Après-midi de St Loup par ex., chorales...). Des offices religieux y sont célébrés dont une messe une fois par an.

Profitez de votre visite dans cet intéressant petit village, pour aller déguster et acheter des fromages de chèvres à la Chèvrerie Favreau.

Anne-Marie Hanneton

Dimanche 25 octobre 2009, les voix du « Chœur Errance » ont résonné dans la petite église des Marêts, dédiée à saint Hubert

Simona Morini nous présente cette chorale : Le « choeur d'Errance » est un choeur ouvert à qui désire chanter et découvrir un répertoire issu de cultures et de traditions différentes. Il n'est pas nécessaire de connaître l'écriture musicale. Nous privilégions l'interprétation personnelle, car l'émotion de celui qui porte le chant en donne une couleur particulière, unique.

Nous essayons donc d'approfondir et de mettre en valeur la rencontre vocale, et aussi le travail personnel d'improvisation et de recherche de contre-chants.

Nous sommes dans une vocalité de type « populaire », où le timbre et la couleur de chaque voix est importante, dans une expérience polyphonique de recherche et d'apprentissage, de rencontre sonore et d'écoute.Fin du texte court si nécessaire

Les propositions de répertoire concernent surtout des chants issus de la tradition orale; cette rencontre polyphonique est donc souvent improvisée pendant les répétitions.

Paroles de vie

Une autre partie du répertoire vient de la tradition sacrée (et profane), inspirée en grande partie par les images de passion.